

Dans cette édition :

- **De bons gains en bourse pour finir l'année sous le signe de l'espoir**
- **La vraie revanche des actions canadiennes a-t-elle sonné?**
- **Les très faibles taux et les placements alternatifs**

Très chers amis,

Il va sans dire que l'on se souviendra très longtemps de 2020. En bourse, qui aurait pensé au creux du marché, à la mi-mars, alors que certains indices étaient en baisse de près de 40%, que l'année se finirait sur une note aussi positive? Avec un bond de 8,1% au 4^e trimestre, le S&P/TSX termine l'année en territoire positif. Pour sa part, le S&P 500 enregistre un gain cumulatif de 14,0%. Merci aux GAFAM! Avec le travail à la maison, la pandémie aura permis aux titres de TI et de télécoms de se démarquer. Dans le dernier droit de l'année cependant, ce sont les marchés étrangers et les matières premières (pétrole, fer, cuivre, nickel, etc.) qui auront le mieux performé. Est-ce que la revanche des minières, des pétrolières et des marchés boursiers émergents a enfin sonné avec la reprise économique?

Si l'année 2020 a été celle de la pandémie, 2021 devrait être l'année de la vaccination et du rebond de l'économie mondiale. Malgré les nouvelles actuelles parfois décourageantes, nous sommes conscients que ce sont les nouvelles de demain qui sont importantes en bourse. Si l'on se projette en avant de 6, 9 ou 12 mois, nous sommes optimistes. En effet, la distribution des vaccins a débuté et inspire un vent d'optimisme à l'égard de l'économie et des marchés. Les investisseurs ont choisi de faire fi de la récente flambée des cas et de porter leur regard vers une économie post-vaccination et les importantes mesures de stimulation à venir. Après de longues tensions, les décideurs politiques américains ont finalement approuvé une nouvelle enveloppe de 900 milliards de \$ US qui pourra soutenir l'économie. Comme la plupart des leaders du G7, Justin Trudeau s'est montré tout aussi généreux ici au Canada.

L'économie canadienne s'est d'ailleurs redressée au troisième trimestre, comme celle des États-Unis qui tient bon. La consommation a continué de jouer un rôle clé grâce à un marché de l'emploi qui reste solide avec les colossales mesures gouvernementales. Globalement, le secteur manufacturier fait preuve d'une grande résilience et les indicateurs économiques mondiaux sont revenus aux niveaux pré-COVID. L'économie chinoise demeure un pilier et ses usines tournent. L'endigement rapide du coronavirus a positionné l'Empire du milieu vers un retour accéléré aux niveaux d'activités de 2019. Malgré un voile d'incertitudes, les étoiles sont alignées pour une année 2021 plus favorable.

	Fermeture 31-Dec-20	Variation** trimestre	2020
Indices boursiers (% en \$C)			
S&P/TSX	17,433	8.1%	2.2%
S&P 500	3,756	6.8%	14.0%
MSCI EAO*	2,148	10.6%	3.4%
Devises			
\$CAN (\$US/\$C)	0.7853	4.6%	2.0%
Euro (\$US/EUR)	1.2215	4.2%	8.9%
Matières premières (\$US)			
Pétrole (WTI)	\$ 48.28	20.5%	-21.0%
Or	\$ 1,898	-0.1%	24.8%
Indice de volatilité			
VIX	22.75	-3.62	+8.97

* Indice MSCI Europe, Australasie et Extrême-Orient (\$US)

** Variations exprimées en \$C pour les indices boursiers.

La revanche des actions canadiennes

La valorisation actuelle nous porte à préférer le marché canadien au marché US. À 17 contre 22,5, l'écart entre les ratios cours-bénéfices n'a jamais été aussi grand. La forte part de titres cycliques,

sensibles à la reprise économique, et la baisse du dollar US favorisent aussi les actions canadiennes. Les résultats prévus pour le 4^e trimestre, qui commencent à être dévoilés, marqueront vraisemblablement le dernier trimestre de baisse des bénéfices. Selon les analystes, la croissance prévue pour 2021 sera excellente pour le S&P/TSX à 31,3%. N'oublions pas toutefois que cette croissance fait suite à un recul important des profits en 2020. La reprise de l'économie amènera des gains pour la bourse canadienne en général et pour les cycliques (pétrolières, minières et industrielles).

	T4 2020	Année 2020	T1 2021	T2 2021	T3 2021	T4 2021	Année 2021	C/B prév.
Croissance des bénéfices (année sur année) et ratio cours-bénéfices prévisionnel								
S&P/TSX	-4.4%	-19.9%	41.3%	72.7%	7.2%	14.7%	31.3%	17.0
S&P 500	-7.8%	-15.1%	16.7%	46.8%	14.9%	20.4%	23.9%	22.5

* Source : Données I/B/E/S de Refinitiv (Thomson)

Les très faibles taux et les placements alternatifs

D'un autre côté, les taux d'intérêts demeureront extrêmement bas pour un certain temps. Plusieurs économistes parlent maintenant de 2023 pour une première hausse des taux. Le rendement du revenu fixe continuera donc de nuire à la performance des portefeuilles équilibrés. Nous croyons que les banques centrales seront disposées à vivre avec un retour de l'inflation pour laisser l'économie tourner à plein régime de nouveau. Avec cette nouvelle réalité, les stratégies de revenu non traditionnelles restent une alternative intéressante pour palier aux faibles rendements des obligations. Les fonds d'actifs réels liés à l'inflation sont aussi attrayants. Nous continuons de recommander une part de placements alternatifs non traditionnels pour ces raisons. Les fonds de dettes privées, d'actions privées, d'infrastructure et d'immobilier sont une nouvelle normalité. Pour l'immobilier, nous priorisons les secteurs industriel et résidentiel plutôt que les détaillants de biens non essentiels.

Conclusions et perspectives

L'économie mondiale continue d'être dictée par l'évolution de la pandémie. Les nouvelles ont été plutôt mauvaises ces derniers jours. Or, malgré une possible faiblesse de l'élan économique en début d'année, nous sommes d'avis que la vaccination et l'abondance de liquidités compenseront pour permettre un solide rebond en 2021. En ce jour d'assermentation du Président Biden, le parti démocrate dispose de tous les outils du pouvoir pour bonifier les programmes d'aide. Le 6 janvier, nous avons tous été surpris par les deux victoires démocrates au sénat en Géorgie. Avec la hausse en bourse cette journée là et ce, en dépit de l'attaque du Capitole, les investisseurs ont clairement montré que les mesures de stimulations budgétaires jouaient un rôle crucial pour eux. Si l'ère Trump a rimé avec des prétendues « Fake News », des insinuations de fraudes électorales, puis carrément avec le vol de l'élection présidentielle de novembre, l'ère Biden devrait être moins polarisée et davantage positive. En incitant ses partisans à se rendre au Capitole pour stopper la confirmation de victoire de M. Biden, le 45^e président s'est mérité une seconde tentative de destitution pour incitation à une insurrection. On aura tout vu en 4 ans! Si la bourse peut être exposée à des épisodes de volatilité à court terme, le futur nous apparaît plus positif et moins imprévisible maintenant que son compte Twitter a été suspendu!

¹ Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft.